

● par Isabelle DECUYPER
attachée au Service général
des Lettres et du Livre



∴ Odile Flament et CotCotCot : les artisans du numérique

Spécialisée dans les applications de livres de qualité pour les enfants sur l'iPad et l'iPhone, CotCotCot-apps.com est une maison d'édition numérique bruxelloise qui grandit lentement mais sûrement. Elle vient d'être récompensée avec Dominique Maes par le trophée Dem@in le livre pour son dernier projet intitulé « Bleu de Toi ».

Petite bio

Odile Flament, qui êtes-vous ?

Française d'origine, je suis arrivée en Belgique en 2004. J'y suis restée et j'ai décidé d'y créer une entreprise. C'est un choix de vie. Mon parcours est atypique. Après la Sorbonne, où j'ai étudié les langues étrangères appliquées, j'ai travaillé dans l'import-export en Allemagne ; puis pour un bureau de conseil en stratégie américain où je m'occupais entre autres de recherches pour leur équipe de *private equity*. Promue manager d'un centre d'information Benelux, je suis arrivée en Belgique. J'y ai repris des études, un MBA à Leuven, où j'ai eu l'idée de créer ma propre entreprise. Lors de ces études, on encourageait le fait de combiner une passion avec son job. Je désirais vraiment créer quelque chose autour du livre de jeunesse. C'est ainsi qu'a germé l'idée de mon entreprise.

L'aventure CotCotCot

D'où vient le nom CotCotCot ? Et le logo ?



Tout simplement de ma fille qui apprenait les bruits d'animaux et poussait régulièrement ce cri qui me plaisait.

Le logo a été créé par Sonia Marx, une Liégeoise. Je l'ai rencontrée pendant les

Rencontres Illustrées 2011, à Redu et tout de suite j'ai su qu'elle serait la bonne personne pour notre entreprise. Il s'agit d'une tâche très spéciale de confier la définition de l'identité visuelle d'une marque qui n'existe pas encore. Cela signifie confier des informations stratégiques sur la philosophie et les objectifs de l'entreprise. Je devais avoir une totale confiance en la personne qui devait créer ceux-ci.

Créer une maison d'édition classique n'était pas évident et le numérique m'intéressait davantage.

Je considère CotCotCot comme une maison d'édition numérique avec une volonté de créer une ligne éditoriale cohérente. Mettre en avant un moment de lecture partagée est ce que je souhaite avant toute chose.

La rencontre avec Dominique Maes et son projet « Bleu de toi » a comporté cette idée d'être un éditeur artisanal et de partage. Celui-ci se veut intergénérationnel.



« Bleu de Toi », c'est avant tout un message d'amour d'un père à son enfant, tout en délicatesse. Pour illustrer ces mots simples que l'on n'ose jamais dire, ou trop rarement, l'auteur a choisi de s'appuyer sur un trait à la fois simple et précis, soutenu par un dessin monochrome bleu très détaillé de hachures-contre hachures tel qu'on pouvait l'enseigner il y a plusieurs siècles. Dominique Maes a pris des risques. Il a fait preuve de curiosité par rapport à la tablette et ne s'est pas laissé enfermer par le support. Ce projet a reçu une belle consécration avec le trophée Dem@in le livre.

Quelle différence y a-t-il entre un livre électronique et une application ?

	LIVRE NUMÉRIQUE	LIVRE-APPLICATION
Synonymes	ebook, livre électronique, livre (Canada) livre enrichi, livre augmenté	livre applicatif, appli livre
Types de fichiers / Syst. d'exploitation	PDF, ePUB, html, txt	iOS (iPad, iPhone, iPod), Android (Google, Samsung), Windows 8 (Microsoft)
Types d'écrans	Tout type d'écran : liseuse, ordinateur, smartphone, tablette tactile	Ecran tactile nécessaire : smartphone, tablette tactile
Interactivité ?	Le format ePUB permet l'intégration de fonctions interactives (livre enrichi)	Fichier agrémenté de la narration, de sons, de vidéos, de jeux...
Quelques lecteurs de fichiers ePUB	Adobe Digital Editions, Calibre, EPUBReader, Apple iBooks (sur iPad)	
Principaux espaces de téléchargement	Gallica (BNF), Fnac.com, Eden-livres, Mobipocket, Numilog, ePage, Kobo...	iOS : App Store, iTunes ; Android : Google Play, Samsung Apps Store, Amazon...
Littérature Jeunesse: Principales sources d'information	En Belgique : Laparenthese.be, la newsletter Crokalire, Lettres Numériques. En France : La Souris Grise, iDBook, DéclicKids, Applimini, Les Histoires sans Fin (Actualite.com), iPadou, Doigts d'école, Ortho & Co.	

CotCotCot-apps.com

Un livre électronique est souvent constitué d'un ePub (qui peut être enrichi de sons et petites animations) ou d'un PDF amélioré. Il est à lire sur n'importe quel écran ; tout type d'écran en fait car il n'a pas d'interaction tactile. Une application nécessite un écran tactile. Son utilisateur interagit durant la lecture. Chez CotCotCot, nous créons des applications qui tournent actuellement uniquement sur les tablettes Apple et non pas sur Android (prononcer Androïd).

Il n'existe pas encore de standard au niveau des tablettes. La taille des écrans et la qualité de résolution sont différentes d'une tablette à l'autre. D'où on ne peut pas encore assurer une bonne qualité de l'application.

J'espère pouvoir développer sur Android un peu plus tard.

Pour la petite histoire, j'ai commencé à utiliser une tablette à cause de ma fille qui avait 3-4 ans. Mon mari avait reçu une tablette à son travail et j'y ai découvert quelques livres applicatifs en français et en anglais.

L'intérêt de la tablette est qu'elle possède un écran qui demande une attention et une action de la part de l'enfant. Elle donne aussi l'envie d'aller vers les livres. Ainsi, par exemple, j'ai acheté l'unique application de Mo Willems « Don't Let the Pigeon Run This App! » (qui apprend à l'enfant à dessiner son pigeon et lui permet de personnaliser l'histoire) et puis j'ai (re-) découvert ses livres papier et suis allée en acheter une série à la demande expresse de ma fille.

Je trouve que livre et tablette sont complémentaires. Je ne suis pas plus attachée à la tablette qu'au livre papier.

Que pensez-vous des tablettes pour bébés ?

Quel que soit l'âge, la tablette demande un accompagnement parental spécifique. Elle permet aussi de créer du lien. Je me souviens d'un frère et d'une sœur travaillant chacun sur leur tablette. Soudain, la sœur a abandonné la sienne pour venir aider son petit frère.

Certaines classes maternelles utilisent également la tablette pour construire un petit récit. Personnellement, j'évitais d'offrir des tablettes propriétaires avec contenus fermés, spécialement conçus pour enfants.

Si investissement il y a, mieux vaut choisir une tablette familiale. Je me souviens d'un article de La Souris Grise à ce propos. (www.souris-grise.fr)

Je réserverais l'utilisation des tablettes pour les petits à partir de trois ans. Mais pas avant. Pour les bébés, pensons encore au livre papier (ou tissu). Je renvoie d'ailleurs à un article du spécialiste Serge Tisseron, référencé sur notre site.

Nous aimons les livres d'images imprimées et pensons que la lecture pour et avec les enfants est importante quelle que soit la forme ou le support - papier, bois, tablette, smartphone, ordinateur... pour autant que les mots, la poésie, l'imaginaire, la culture et la créativité jouent un rôle important dans nos vies et celles de nos petits !

•• **À propos du Rapport de l'Académie des Sciences sur « L'enfant et les écrans » (janvier 2013)**

Ce qu'il faut en retenir : c'est inutile d'interdire.

Sources : Face aux écrans, responsabiliser les enfants plutôt qu'interdire in : *Le Monde*, 22/01/2013 -<http://t.co/vkJSOLQl> ; « Digital kids : cracks ou cancre ? » in : *Figaro Madame*, <http://madame.lefigaro.fr/societe/digital-kids-cracks-cancres-220113-340138> L'avis a été publié dans son intégralité aux Editions du Pommier le 29 janvier 2013.

Dans un avis récent (janvier 2013), l'Académie des Sciences en France donne quelques conseils aux parents sans chercher à les culpabiliser.

Les conseils à retenir :

- essayer de responsabiliser son enfant dès que possible, en lui fixant un temps d'écran par jour par exemple ;
- alterner médias numériques et non numériques ;
- O. Houdé : « l'exposition passive aux écrans est négative mais pas l'exposition aux écrans en tant que telle ».

« Introduire aussi les tablettes tactiles numériques, qui stimulent également le cerveau des bébés, à condition que l'usage soit accompagné d'un parent, d'un grand-parent, d'un frère ou d'une sœur. Dans le cerveau des bébés, les premières régions matures sont les zones sensorielles et motrices. Lorsque le nourrisson apprend à observer le mouvement de son doigt sur un écran, il fait un lien entre l'image et le mouvement. C'est très bien pour son éveil cognitif. »

Le détail par tranche d'âge :

- avant 2 ans, aucun effet positif, sauf pour les tablettes ;
- de 2 à 6 ans, pas de console personnelle ;
- de 6 à 10 ans, l'importance de l'autorégulation ;
- après 12 ans, se méfier des usages nocturnes nocifs.

Le rapport (124 pages) est disponible à l'adresse suivante :

<http://www.academie-sciences.fr/activite/rapport/avis0113.pdf>

Deux vidéos prises lors de la conférence-débat de l'Académie des sciences « L'enfant et les écrans » le 22 janvier 2013 :

- « Culture du livre et culture des écrans : l'indispensable complémentarité » - Serge Tisseron, Université Paris Ouest Nanterre, <http://webcast.in2p3.fr/player/5108f97a1e5d0>, Vidéo
- « Développement et éducation de l'enfant dans le monde des écrans » - Olivier Houdé, Laboratoire de Psychologie du Développement et de l'Éducation de l'enfant (LaPsyDÉ, CNRS), Université Paris Descartes, PRES Sorbonne Paris Cité, <http://webcast.in2p3.fr/player/5108fa4cae9ab>



Comment se construit une application ?

La première création maison n'est pas forcément le reflet de ce qu'on souhaite faire : des livres-applications pensés numériquement dès leur conception.

Cécile Eyen est la première auteure-illustratrice à avoir travaillé avec CotCotCot-apps.com. Elle vit en Bourgogne.

Ce 1^{er} projet est une adaptation à partir de planches d'un projet de livre papier. Il s'agit d'un développement avec des actions de son livre d'images « On tient la forme ! »



L'important est que les actions ne se fassent pas au détriment du texte et de l'illustration : les animations sont donc très légères et les sections jeu / apprentissage des formes séparées de l'histoire.

Dans ce projet, il y avait le désir de revisiter les formes géométriques de manière ludique.



Pour les autres livres-applications où l'application prend tout son sens, les projets sont pensés dès le départ numériquement.

Ainsi pour la cuisine des Nutons, il a fallu deux mois de développement.

Ewa O'Neill est une Polonaise vivant au Népal, une artiste *globe-trotter*, lauréate du concours d'illustration organisé conjointement par Redu et Le Wolf.

Dominique Maes avait déjà un projet en esquisses. Il a repensé son livre page par page et a réfléchi à la navigation pour chaque page. Il nourrissait l'envie de faire du hors-champ et a ainsi tout repensé afin que l'application soit cohérente avec son univers.

J'ai rencontré Dominique Maes en mai, à Woluwe lors de la manifestation « Dessine-moi une histoire » et nous avons tout de suite accroché pour ce projet qui a présenté pas mal de challenges à notre développeur informatique (exemple : une page en « L »). Nous avons travaillé près de trois mois en collaboration avec Dominique ; et il nous reste encore quatre planches à ajouter aux prochaines mises à jour (gratuites).

L'application comprend une succession de calques. Elle part d'un fond d'écran puis, un calque par élément à animer, vient se superposer. Le tout est travaillé avec le logiciel Photoshop qui a permis le travail d'extraction d'images. Pour indication, le livre-application des Nutons comporte quelque 500 PNGs dans le code.

La collaboration avec Dominique Maes a permis de vraies discussions et les félicitations de personnes réticentes à la tablette.

Comment se passent les rencontres avec les artistes ? Sont-ils venus spontanément ? Comment vous ont-ils connu ?

Chaque rencontre est différente. L'interaction est différente selon les personnes.

Cécile Eyen, c'est moi qui l'ai contactée. Par contre, j'ai rencontré Dominique Maes il y a un an lors de la manifestation « Dessine-moi des histoires » à Woluwe.

Pour Ewa O'Neill, ce fut via un concours d'illustration. Elle vit loin d'ici au Népal. La majorité de nos contacts se font via Skype.

Et un réseau d'amis m'a fait rencontrer Devi Mallal, une artiste australienne travaillant pour



la chaîne de télévision ABC, qui a récemment pris part à la Biennale de Sydney, un festival d'art contemporain ayant lieu tous les deux ans et qui a réalisé de superbes illustrations pour une application-jeux « Pour les Petits Doigts... Appliqués », où l'on retrouve aussi la complicité du compositeur bruxellois Samir Barris.

Le futur ?

Avec la taille actuelle de l'entreprise, il n'est pas raisonnable de mener plusieurs projets en parallèle. Je suis seule et je collabore avec des personnes extérieures.

L'idéal est de se faire une petite collection qui permet d'avoir des ventes régulières. C'est ce qui se met tout doucement en place.

Germe aussi l'idée de pouvoir publier en papier ce qui existe en tablette. Comment ? Des partenariats et coéditions sont à envisager. Dans le cas de « Bleu de Toi », il y a un réel travail de mise en page à prendre en compte pour permettre une complémentarité de qualité entre les deux formats.

Pour le moment, il nous reste quatre planches à numériser de « Bleu de Toi ».

La finalisation de « Bleu de Toi » fait partie du futur immédiat.

Une étape importante est le lancement dans les pays anglo-saxons avec tout le marketing que cela suppose de « All my Love for You », le

titre anglais pour « Bleu de Toi ». Le bleu est perçu comme une couleur triste dans les pays anglo-saxons et fait référence à l'autisme. Aussi la recherche d'un titre plus parlant en anglais a-t-il été nécessaire.

Les enseignants, les bibliothécaires sont plus sur Twitter que sur Facebook. D'où il est indispensable d'envisager ce canal de communication pour la promotion.

Une formation de deux jours est en préparation avec l'asbl Contalyre. Elle tournera autour de deux axes :

- autour de la tablette avec qu'est-ce qu'un livre numérique ?
- au-delà de la tablette quels types de livres trouver pour les animations, quelles médiations proposer ?

En lien avec la Bibliothèque ronde de Clamart qui s'occupe également de l'avenir du numérique, nous avons fait partie d'un groupe de réflexion pour mettre en place un « label » et une base de données permettant d'échanger les expériences avec création d'une fiche d'identité et l'idée que les bibliothécaires puissent mettre en ligne les diverses animations. (plus d'infos sur le site www.enfance-lecture.com/) ●

Infos :

http://cotcotcot-apps.com/iPad_enfants